

Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues Étrangères
Filière de Français



L'intitulé :

**L'EMPRUNT LINGUISTIQUE DANS LA PRESSE
ALGERIENNE D'EXPRESSION FRANÇAISE.
CAS DE LA CHRONIQUE «DIGOUTAGE» AU SOIR
D'ALGERIE.**

Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master

Option : sciences du langage.

Présenté par :
BENCHOUIA Halima

Sous la direction de :
REFRAFI Soraya

**-Année universitaire-
2018 / 2019**

Remerciements

Je remercie d'abord Dieu, le Tout Puissant, qui m'a donné la force et le courage pour poursuivre mes études. Je tiens à remercier, ma directrice de recherche, Mme Soraya RAFRAFI, de m'avoir conseillée pendant ses mois de travail, et pour son aide précieuse. Je remercie profondément ma famille qui m'a aidés, encouragés et soutenus.

Dédicace

Je dédie ce travail à mes cher parents auxquels je dois tout, à mes deux cher frères Ahmed Hakim et Mohamed Nadjib qui ont fait tout pour la réalisation de ce travail, à mes cher sœurs Selma, Fairouz, Nour de m'ont encouragées dans la poursuite de mon travail malgré les circonstances de la vie, et à mon fiancée qui m'a toujours supportée.

Table des matières

Remerciement	02
Dédicace	03
Introduction	07
Chapitre I : Cadre conceptuel de l'étude	
I.1. Le plurilinguisme en Algérie.....	13
I.1.1. L'arabe dialectal.....	14
I.1.2. L'arabe classique.....	14
I.1.3. Le berbère.....	14
I.1.4. La langue française.....	15
I.2. Les écrit journalistique et la chronique.....	15
I.3. Définition de l'emprunt.....	15
I.3.1. L'usage de l'emprunt.....	16
I.3.2. Le rôle de l'emprunt.....	17
I.4. Les types d'emprunt.....	18
I.4.1. L'emprunt lexical.....	18
I.4.2. L'emprunt sémantique.....	19
I.5. Autour de la créativité lexical.....	19
I.6. Définition de la néologie.....	20
I.6.1. Le néologisme.....	20

Chapitre II : L'analyse de corpus

II.1. Autour de la morphosémantique.....	22
II.2. Aperçu sur la chronique « <i>Digoutage</i> ».....	22
II.2.1. La chronique.....	22
II.3. Présentation de corpus.....	23
II.2.1. Liste des emprunts collectés.....	23
II.4. L'analyse de corpus.....	24
II.4.1. l'analyse des emprunts lexicaux.....	24
II.4.2. Pourcentage de répartition des emprunts collectés selon la source d'origine.....	33
Conclusion.....	35
Références bibliographiques.....	37
Résumé.....	39

Liste des tableaux

Tableau 01 : Liste des emprunts collectés

Tableau 02 :L'analyse des emprunts lexicaux

Liste des figures

Figure 01 : Pourcentage de répartition des emprunts collectés selon la source d'origine

Introduction générale

Une langue morte n'est pas en mouvement, mais toutes les langues modernes sont en perpétuelle évolution, elles sont constamment renouvelées et cela est notamment une des caractéristiques de la langue de rédaction de la presse algérienne.

Pendant des siècles, l'Algérie a connu plusieurs invasions, les invasions des arabes, des turcs, des romains, des espagnols et des français, ces derniers envahi l'Algérie environ 132 ans. On peut seulement dire que c'est la raison pour laquelle les algériens ont adaptés la langue française afin d'augmenter leurs propre lexique pour transmettre leurs messages à travers la presse.

Par conséquent, pour décrire les actualités nouvelles, les langues vivantes doivent être en continuelle évolution ainsi que les langues ne sont pas toujours stables, elles sont dynamiques et se déterminent de se renouveler et de s'enrichir.

Pour cette raison, l'Algérie est caractérisée par une pluralité linguistique et culturelle, les algériens maîtrisent plusieurs langues dans des différentes régions, par exemple : l'arabe classique comme langue officielle, le berbère comme langue maternelle et les langues étrangères comme le français qui est la langue coloniale, elle a devenu la 1^{er} langue étrangère et est enseignée à l'école.

En outre, les peuples algériens intègrent une langue à une autre qui produit par conséquent des mots empruntés, pour montrer les actualités nouvelles du pays à travers les chroniques.

2. Problématique

L'enrichissement des emprunts utilisés dans la presse francophone algérienne, nous a attirés à poser les questions suivantes : Quels sont les procédés de formation lexicologique utilisés par les journalistes dans la chronique «*Digoutage*» ? Et comment sont-ils formés ?

3. Hypothèses

A partir de ces questions, nous a avons pu formuler les hypothèses suivantes :

- Les formations nouvellement créées impliquent les mêmes procédés de la créativité lexicale (emprunt , dérivation, composition), comme dans toutes les productions de nouveaux mots, font la particularité du français dit de l'Algérie.
- L'émergence des emprunts dans le discours journalistique algérien n'est pas aléatoire ; il y avoir des raisons qui justifient l'emploi de ces nouvelles unitéslinguistiques.
- La créativité lexicale de ces emprunts dans la presse algérienne francophone sont le résultat d'intégrer une langue à une autre.
- La pluralité culturelle a joué un rôle linguistique dans la presse francophone.
- L'apparition de ces emprunts dans la presse algérienne n'est pas une problématique, il y a certainement une justification de l'emploi de ces unités linguistiques.

4. Motivation

Lechoix de notre corpus se justifie par la richesse des chroniques vis-à-vis des nouveaux mots. L'échantillon sur lequel se basecette recherche englobe la chronique nommée "Digoutage", diffusée dans "Le Soir d'Algérie".

Nous avons pu remarquer que le journal algérien francophone utilise beaucoup des mots empruntés qui ont une signification très importante, afin de transmettre un message non seulement dans notre pays mais aussi, dans le monde entier.

5. Objectif

Notre but est de collecter les emprunts utilisés dans la chronique et de voir comment ils sont présentés dans le texte de la chronique.

Nous avons choisi la langue du journaliste parce que « *la langue écrite, surtout la langue du journaliste, joue un rôle important dans la reprise de l'activité suffixale. Le journaliste écrit vite ; il a besoin de précision, il évite d'instinct les périphrases ; le suffixe lui vient naturellement sous la plume pour exprimer des rapports (Hervé- hervéisme, ovation ovationner). (...) C'est lui qui a souvent créé et surtout vulgarisé- dans presque toute l'Europe- les dérivés des mots composés* ». ¹

6. Présentation de corpus

Nous avons travaillé sur un corpus qui contient un ensemble des emprunts relevés dans un journal francophone algérien «*LeSoird'Algérie*» spécifiquement la chronique «*Digoutage*».

L'analyse consiste à déterminer des nouvelles unités linguistiques, pour pouvoir déterminer leurs significations et leurs fonctionnements dans le discours. Ainsi que, nous déterminons dans notre recherche le rôle et l'usage de ces emprunts dans une chronique.

7. Méthodologie du travail

Afin de mener à terme notre travail, l'étude s'effectue à partir d'analyse d'un corpus composé des emprunts qui sont relevé d'un journal francophone. Il sera subdivisé en deux parties :

D'abord, une partie théorique, est consacrée à la définition des théories et concepts sur le qu'elle nous allons s'appuie dans notre analyse qui se compose des différentes définitions de l'emprunt par des différents linguistes, suivi par l'explication du rôle et de l'usage de l'emprunt et son typologie, etc.

Suivie d'une partie pratique qui est base sur l'analyse de notre corpus, se

¹DAUZAT Albert, *Tableau de la langue française : origine-évolution-structure actuelle*, petite bibliothèque Payot, 19

veut une étude quantitative et qualitative des procédés de formation lexicale employés dans notre corpus. Pour notre étude nous avons commencé la partie pratique (analyse quantitative) par une liste des emprunts classés selon le type d'emprunt, la source d'emprunt, le type d'adaptation, et la catégorie grammaticale.

Dans l'analyse qualitative, nous avons fait un pourcentage de répartition des emprunts collectés selon la source d'origine de la langue.

Premier chapitre
Cadre conceptuel de l'étude

L'existence de nombreuses langues dans un pays donné est une raison valable d'avoir différentes cultures, ainsi qu'un contact des langues se produit des conséquences sur le plan linguistique, sociolinguistique et culturel. C'est pour cela que le plurilinguisme est considéré comme une réalité inévitable dans la société algérienne.

Selon le linguiste Farouk Bouhadi : « *C'est un fort dosage d'arabe et des emprunts au français, au berbère, et à l'espagnol, car c'est une langue receveuse qui n'est pas fermée sur elle-même.* »

Les langues en Algérie sont toutes mises en un porte bouquet, il y a un dilemme compliqué au niveau de champs linguistique, certains parlent l'arabe algérien qui est la langue de la majorité, il y a l'arabe classique qui est la langue officielle et la langue française (langue coloniale) pour les études scientifiques et aussi elle est enseignée aux écoles algériens, et enfin la langue de berbère (Tamazight) qui est une langue régionale.

1. Le plurilinguisme en Algérie

Le plurilinguisme en Algérie se manifeste comme une réalité incontournable, toutes les recherches à ce sujet confirment l'absence d'une zone monolingue dans ce pays donné, cette situation est bien résumée par K. Taleb Ibrahim en disant que « *les locuteurs Algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites et utilisées, vivent une cohabitation difficile, marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut officiel, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part par la constante et têtue stigmatisation des parlars populaires* ».¹ Donc, on peut constater que les locuteurs algériens sont confrontés à une situation de plurilinguisme complexe, qui s'exprime par des langues et des

¹<https://arlap.hypotheses.org/tag/situation-linguistique>

variétés langagières différentes dans des régions diverses. En Algérie, le plurilinguisme s'organise en quatre langues : l'arabe dialectal, l'arabe classique, le français et le berbère.

1.1 L'arabe dialectal

C'est une langue maternelle, la majorité des algériens parlent l'arabe dialectal et cette dernière est apprise comme la première langue du locuteur, elle se varie à travers les frontières du pays et même entre les villes et les villages. Il est difficile de donner un chiffre précis. Au début, elle était à la forme orale familière mais de nos jours, les AD est représentés sous forme de textes dans les réseaux sociaux, des textes journalistiques plutôt chroniques, aussi aux interviews, des émissions et sur les médias pour s'exprimer leur langue maternelle naturellement.

1.2 L'arabe classique

L'arabe standard moderne est la langue prestige utilisée pour des communications formelles, il semble clair que les algériens n'utilise pas l'arabe officiel dans la vie quotidienne et même dans la vie professionnel, son usage est exclusif que dans les discours officiels ou à la mosquée (une langue coranique).

1.3 Le berbère

C'est une langue régional et maternelle qui s'étend en Afrique de l'Egypte au Maroc et l'Algérie au Niger,il y a eu un changement en 2001 le berbère est devenu une langue nationale constitutionnelle de l'Algérie eten 2016 il est devenu aux côtés de l'arabe. Les algériens utilisent principalement l'alphabet latin berbère pour l'enseignement dans les écoles publiques.

1.4 La langue française

C'est la langue de colonisateur français, après l'indépendance elle a été classifiée parmi les langues étrangères et c'est enseignée jusqu'à nos jours aux

écoles algériens, après l'échec politique d'arabisation, le français a pris la place de l'arabe parce qu'elle a connu une réalisation dans la société algérienne et jouit un rôle très important dans la vie quotidiens de chaque individu, en effet, le français est utilisé dans des différents domaines et divers secteurs, jouit d'une certaine Co-officialité.

2 Les écrits journalistiques et la chronique

La sociolinguistique est l'étude de la manière dont l'utilisation de la langue est affectée par des facteurs sociaux, tels que les normes et les contextes culturels.

La chronique est un article de presse, écrite ou audio inscrit constamment dans l'actualité parce que les sujets qu'elle traite sont plutôt liées à l'actualité des lecteurs et leurs problèmes quotidiennes. Les chroniques sont généralement écrites sur un ton informel, comme dans une conversation intime entre le journaliste et le lecteur, et c'est le cas des chroniques dont le journaliste fait sa proximité avec les lecteurs.

La presse écrite en néologisme est en continuelle de richesse d'un lexique constamment remis à jours et par la suite, cette création lexicale donne aux journalistes la capacité d'être actuels.

3 Définition de l'emprunt

Il est l'une des causes de l'enrichissement du vocabulaire d'une langue et le résultat de contact des langues causé par le voisinage ou la cohabitation des langues.

Selon le dictionnaire Larousse, l'emprunt est définie comme un : « Processus par lequel une langue s'incorpore un élément significatif (généralement un mot) d'une autre langue ; le terme ainsi incorporé. » C'est-à-dire l'intégration d'un mot d'une langue différent à une autre langue.

Selon L.Deroy : « *L'emprunt est une notion relative : il ne se conçoit évidemment que par rapport à une langue définie, c'est à dire, rappelons-le, à un système de signes linguistiques arbitraires en usage à un moment donné dans une société donnée. Il est un élément étranger introduit dans ce système et défini par opposition à l'ensemble des éléments antérieurs.* »¹

Donc, nous constatons que l'emprunt est un intrus et cela veut dire que l'émergence de sa perspicacité varie d'une langue à une autre, d'une société à une autre et même d'un individu à un autre.

Selon Maurice.P : « *L'emprunt est le résultat d'interférences entre deux langues et qu'il n'y a donc emprunt que dans la mesure où deux langues sont en contact à travers un nombre plus ou moins élevé de locuteurs, bilingues à des degrés divers.* »²

Par ailleurs, cette définition de Maurice nous explique l'action d'interaction de deux langues qui cause la survenue de l'emprunt par un nombre bien sélectionné des locuteurs, ainsi que l'emprunt a ses degrés : degré de culture, de l'âge, de sexe, des traditions familiales, etc.

3.1 L'usage de l'emprunt

L'utilisation de l'emprunt n'est pas limitée à un ensemble des pratiques langagières mais aussi son usage est parfois écrites et orales, cela veut dire qu'il est utilisé par la majorité des individus, on peut distinguer l'usage personnel de la langue, l'usage des spécialistes d'un domaine précis, l'usage des dictionnaires de français, etc.

3.2 Le rôle de l'emprunt

¹(Deroy, 1956 : 9)

²(PERGNIER, M., 1989, p : 23)

Son rôle est de désigner un concept nouveau d'une autre culture, «*Processus par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé.*»¹

Les journalistes utilisent les termes d'une autre langue dans un besoin d'expressivité afin de transmettre leurs messages d'une façon plus originale et plus frappante.

DUBOIS signale dans son dictionnaire de linguistique et des sciences du langage l'existence de deux types d'emprunts : **l'emprunt interne et l'emprunt externe.**

A) L'emprunt interne

C'est l'emprunt de la langue à elle-même, il est réalisé de façon multidirectionnelle à l'intérieur d'un système linguistique donné dialectes, sociolectes, etc. Ainsi que L.GUILLBERT qualifié l'emprunt comme un mouvement qui se manifeste entre des vocabulaires régionaux et des vocabulaires générales.

B) L'emprunt externe

Dubois définit l'emprunt externe comme étant « *une autre façon d'envisager le phénomène d'extension du sens* ». ² Il est tout simplement défini comme tout mot qui est emprunté d'une autre langue et d'un autre pays.

Il se produit entre deux langues, dont L.DEROY définit ce genre d'emprunt « *L'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté.* » ³

4 Les types de l'emprunt

¹(Le Robert, Dictionnaire de Français).

²(Dubois J, 1994, P : 177)

³(« L'emprunt linguistique », Paris, Les belles Lettres, in TOURATIER, Christian, Les problèmes de l'emprunt, Cercle Linguistique d'Aix-En-Provence, Travaux 12, 1994, p. 11.)

On entend souvent par le mot «emprunt», mais l'emprunt lexical est le plus fréquemment et le plus connu chez un nombre des locuteurs (journalistes, enseignants, des écrivains, des politiciens, etc.) En fait, on peut distinguer deux types d'emprunt : l'emprunt lexical et l'emprunt sémantique.

4.1 L'emprunt lexical

L'emprunt lexical est un type d'emprunt consistant, pour une langue, à adopter dans son lexique un terme d'une autre langue, il porte essentiellement sur la lexie, dans sa relation sens-forme.

Malgré que la lexie subi des modifications sur le plan phonétique, elle garde la même graphie et le même sens. La langue cible adapte le mot emprunté en modifiant le sens de l'emprunt lexical.

Jean-François SABLAYROLLES, note que « *c'est à quoi songent prioritairement ceux qui traitent de nouveauté lexicale au niveau du mot, c'est ce que l'on appelle la néologie formelle : l'apparition de mots qui n'existaient pas dans un état antérieur de la langue et qui sont obtenus, pour la plupart, par dérivation ou composition* ». ¹

Dite aussi néologie de forme (lexicale) flexionnelle ou morphosyntaxique, c'est produire un nouveau signe, par l'association d'un nouveau signifié à nouveau signifiant, soit la forme d'un mot dérivé ou d'un mot composé. Elle est l'ensemble des procédés de causer l'apparition de nouvelles formes.

4.2 L'emprunt sémantique

C'est emprunter le sens d'un mot étranger et de l'ajouter au sens d'un mot existant. Il s'agit d'une transmission inconsciente, d'une intervention entre les

¹(SABLAYROLLES J-F, 2000, P : 150)

deux langues. Comme il peut dans d'autres cas ; il s'agit d'un emprunt sémantique conscient.

Selon Marie-Françoise MORTUREUX, « *la néologie sémantique crée une nouvelle pour un mot existant ; elle crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème* ». ¹

Elle porte le nom de néologie de sens, se définit comme étant la création d'un nouveau rapport entre le signifiant et le signifié, cette procédé se caractérise par l'apparition d'un nouveau signifié dans un même cadre phonologique. Les néologismes de sens sont soit des calques sémantiques, métaphores, onomatopées, extensions, etc.

5 Autour de la créativité lexicale

La créativité lexicale est une activité langagière motivée par l'illumination de l'homme, définie comme la création des nouveaux mots et les employer dans une langue donnée, elle a certainement devenu une nécessité.

Selon L. Guilbert, « *la néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production incluse dans le système lexical* ». ²

Le processus de la créativité lexicale est un élément indispensable dans l'enrichissement d'une langue. Selon Victor Hugo dans laquelle il résume l'importance de la créativité lexicale en disant que :

« [...] la langue [...] n'est pas fixée et ne se fixera point. Une langue ne se fixe pas [...]. Toute époque a ses idées propres, il faut qu'elle ait aussi les mots propres à ces idées. Les langues sont comme la mer, elles oscillent sans cesse ». ³

¹(MORTUREUX M.F, 2001, P : 117)

²(L. Guilbert, 1976 : 127)

³Préface de Cromwell (1827)

La langue est dynamique, elle est en continuelle évolution, les langues ne sont pas stables, ne sont pas fixes.

6 Définition de la néologie

Dans un sens général, c'est un processus d'innovation linguistique, un principal moteur de l'évolution et l'enrichissement du lexique d'une langue.

La néologie indiquera un processus pour l'enrichissement d'un lexique dans une langue, soit par la dérivation et la composition ou par l'emprunt, calque, etc. Le but de la néologie est d'enrichir la langue de ce que lui manque, pour se conformer dans l'analogie de la langue et la formation des nouveaux mots.

La définition de la néologie peut se résumer d'après Marie-Françoise MORTUREUX dans : *«l'ensemble des procédés de formation de mots nouveaux»*.¹

6.1 Le néologisme

Le néologisme est certes un phénomène et produit linguistique à se servir d'expressions et de mots nouveaux utilisés dans la langue par voie de communication et pour enrichir son lexique, il s'agit des mots vains et superflus dont la fonction est de surcharger la langue, le néologisme a un sens péjoratif.

Selon Jean DUBOIS, Mathée GIACOMO, Luis GASPIN, Christian MARCCELESI et Jean-Pierre MEVEL déclare que *« le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisé antérieurement »*.²

¹La lexicologie entre langue et discours, SEDES, 1997

²(DUBOIS J, 1994, P : 322)

Deuxième chapitre

L'analyse de corpus

Dans ce chapitre, nous allons nous consacrer à l'analyse d'un corpus qui se compose des lexiques relevés dans un journal francophone algérien « *Le Soir d'Algérie* » plus précisément la chronique « *Digoutage* » les emprunts collectés seront analysés au niveau de la forme et du sens.

1 Autour de la morphosémantique

Selon le dictionnaire, le Trésor de la Langue Française Informatisé, la morphosémantique se définit comme : «La morphosémantique traite de la substance relationnelle des morphèmes.»¹

Alors, on constate que la morphologie est l'étude de la forme, et la sémantique lexicale est l'étude du sens des lexies. Donc, la morphosémantique est l'étude relative à la forme et à la signification des mots, des textes.

2 Aperçu sur la chronique «Digoutage»

Le titre de la chronique est intégralement emprunté, «Digoutage» est une rubrique régulière qui donne une grande importance au journaliste qui en est chargé par : « Arris Touffan ».

2.1 La chronique

Les chroniques sont un journal d'époque qui porte la trace de leur âge, car le lecteur des chroniques consultées hors leur champ temporel va sentir qu' :

*« Elles manquent de mordant et perdent leur dose de dissidence. Comme des étincelles sur le feu de l'actualité l'on ne peut se prévaloir de les garder vivantes et non apprivoisées. »*²

La chronique est un article de presse (écrite ou lue) ou une rubrique de radio ou de télévision consacrée à un domaine particulier de l'actualité. Elle a

¹ (B. Pottier, *Rech. sur l'analyse sém. en ling. et en trad. mécan.*, Nancy, Univ. de Nancy, 1963, p.6)

² (Daoud K ; 2002)

pour particularité d'être régulière (quotidienne, hebdomadaire, etc.) et le plus souvent personnelle.

3 Présentation de corpus

Notre méthodologie est centrée sur la collecte des emprunts apparus dans le journal «*Le soir d'Algérie*» spécifiquement dans la chronique «*Digoutage*».

Durant cette étape de la recherche, nous nous sommes déterminés les tâches suivantes :

- Nous avons téléchargé la chronique «*Digoutage*» sur son site : <https://www.lesoirdalgerie.com/> pendant de 6 mois réservés de 12 Janvier 2019 jusqu'à le 15 Juin 2019.

- Ensuite, nous avons abordé un tableau consistant un nombre des emprunts collectés à partir de la chronique «*Digoutage*» qui compose le type d'emprunt, le sens obtenus, la source d'emprunt, le type d'adaptation et la catégorie grammatical.

- En ce qui concerne la signification des emprunts de notre corpus ; nous nous sommes référés à quelques dictionnaires : le dictionnaire TLFi, et dictionnaire français livio.

3.1 Liste des emprunts collectés

Mois de Janvier	Mois de Février	Mois de Mars	Mois d'Avril	Mois de Mai	Mois de Juin
Ya aâdjaba	Facebook	Ad vitam	Cachirisme	Les tarawih	La harga
Haram	Only	Mahgourines	Cachiristes	Amine	Le nihilisme
Folklorisation	Facebookeurs	Why not	Chouia	Selfie	Chaos
My way	Boumediénist	Cachir	bisbilles	La	Zaâma

	e			chorba	
Festin	Boumediénis me	Bouteflikiste	Agma	Les nanas	And
Jactance	Joker	Bouteflikism e	Burnous	Ouallah	Son
Marketing	Fake news	Today	Wali	Ftour	Le yaourt
Tweet	Dirlo	Don't acte	Hirak	Beylik	And co
Uppercuts	Chahids	Le zèle	Scories	Papicha	Lambda
Amine	Kayane	Gaïd	Clean	Standing ovation	
	Yaw !		Un tamis	Digoutag e	
			Face	Malaise	
			Carème	La silmiya	
				Pugilat	
				Des fadas	

4 L'analyse de corpus :

4.1L'analyse des emprunts lexicaux

La néologie externe ou bien l'emprunt, est l'un des éléments sur lequel s'appuient toutes les variétés locales langagières du français dans le monde entier, surtout en Algérie. A l'analyse de corpus, pour refléter des réalités spécifiquement locales, le rédacteur de la chronique se rapport à un vocabulaire externe. Le tableau ci-dessous représente tous les emprunts externes faits aux autres langues étrangères, il regroupe la liste des emprunts lexicaux :

Emprunts	Types d'emprunt	Sens obtenu	Source d'emprunt	Type d'adaptation	Catégorie grammaticale
Ya aâdjaba	Lexical	Mot exclamative, veut dire : c'est étonnant !	L'arabe dialectal	Phonétique, graphique	Nom

Cachirisme	Lexical	Mot intégré dans les manifestations algériennes, c'est à dire ceux qui ont pour manger le cachir.	L'arabe dialectal	Aucune	Nom
Haram	Lexical	Ce mot signifie la prohibition dans les religions islamiques.	L'arabe classique	Phonétique	Nom
Folklorisation	Lexical	Ensemble des arts et traditions populaires.	Anglais	Aucune	Nom

My way	Lexical	C'est un mot qui veut dire : mon chemin.	Anglais	Aucune	Nom
Festin	Lexical	Repas de fête digne.	Emprunté à l'italien (<i>festino</i>)	Aucune	Nom
Jactance	Lexical	Attitude arrogante d'une personne imbue d'elle-même, vanité.	De latin (<i>jactancia</i>)	Aucune	Nom
Marketing	Lexical	Faire son marché Acheter ou vendre.	Anglais	Aucune	Nom
Tweet	Lexical	Court message informatif posté sur le web par l'intermédiaire d'un service qui le transmet à des abonnés.	Anglais	Aucune	Nom

Uppercuts	Lexical	Coup de poing porté de bas en haut.	Anglais	Aucune	Nom
Amine	Lexical	Le dernier mot que les musulmans disent quand ils ont fini de prier	L'arabe classique	Aucune	Nom
Facebook	Lexical	est un réseau social en ligne qui permet à ses utilisateurs de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, d'échanger des messages, joindre et créer des groupes et d'utiliser une variété d'applications	Anglais	Aucune	Nom
Only	Lexical	Mot anglaise veut dire seulement ou uniquement.	Anglais	Aucun	Conjunction

Boumediénistes	Lexical	Personne qui soutient l'ancien président Boumedién.	L'arabe dialectal	Aucune	Nom
Boumediénisme	Lexical	Un système suivi par ceux qui soutiennent l'ancien président Boumedién.	Arabe dialectal	Aucune	Nom
Joker	Lexical	Une personne qui aime plaisanter.	Anglais	Aucune	Nom
Fake news	Lexical	Cela veut dire, des fausses nouvelles.	Anglais	Aucune	Nom

Digoutage	Lexical	C'est un mot dérivé du mot le dégoût, et cela signifie le manque d'appétit et dans son vrai contexte signifie l'ennui.	L'arabe dialectal	graphique	Nom
La silmiya	Lexical	Paisible, qui demeure en paix, qui ne trouble pas la paix, la tranquillité des autres.	Arabe classique	Aucune	Nom

Papicha	Lexical	Veut dire une femme élégante et belle. dans le contexte est un film algérien qui entoure sur les femme algérienne	L'arabe Dialectal	Aucune	Nom
La chorba	lexical	Les algériens sont connus par ce genre soup, surtout dan le mois de Ramadhan.	L'arabe Dialectal	Aucune	Nom
Les nanas	lexical	Ce sont les grands-mères.	L'arabe dialectal	Aucune	Nom
Ouallah	lexical	Jerer, affirme par serment.	L'arabe dialectal	Phonétique Adaptation de «h» muet	Nom
Ftour	lexical	Repas digne, les musulmans sont connus par manger de ftour dans le mois de Ramadhan	L'arabe dialectal	Phonétique	Nom
Beylik	lexical	juridiction d'un bey	Turc	Aucune	Verbe

Les tarawih	Lexical	Prières faites par des musulmans au mois de Ramadhan.	L'arabe classique	Phonétique Adaptation du « h » muet.	Nom
Hirak	lexical	Mobilité populaire	L'arabe classique	Phonétique Adaptation du « h » Muet	Nom
Chouia	lexical	Un peu	Arabe dialectal	Aucune	Nom
Cachir	lexical	Viande séchée ou froide.	Arabe dialectal	Aucune	Nom
Mahgourines	Lexical	Des gens maltraités	Arabe dialectal	Phonétique Adaptation du «h» muet	Adjective
Why not	Lexical	Pourquoi pas ?	Anglais	Aucune	Expression
Bouteflikisme	Lexical	Un système suivi par ceux qui soutiennent l'ancien président Bouteflika.	Arabe dialectal	Aucune	Nom
Don't acte	Lexical	Expression : n'agissez pas	Anglais	Aucune	Expression
Ad vitam	Lexical	Pour la vie éternelle	Latin	Aucune	Expression
Chahids	Lexical	Martyr	Arabe classique	Phonétique, adaptation du «h» muet.	Nom
Le zèle	Lexical	La jalousie	Latin	Aucune	Nom
Wali	Lexical	Le gouverneur	Arabe classique	Aucune	Nom
And	Lexical	Conjonction de	Anglais	Aucune	Conjonction de

		coordination (et)			coordination
Clean	lexical	Propre	Anglais	Aucune	Adjective
Bouteflikistes	lexical	Personne qui soutient l'ancien président Bouteflika.	Arabe dialectal	Aucune	Adjective
Today	Lexical	Aujourd'hui	Anglais	Aucune	Nom
Dirlo	Lexical	Verbe : faire pour lui quelque chose.	L'arabe dialectal	Aucune	Verbe
Gaïd	Lexical	Commandant	Arabe dialectal	Aucune	Nom
Burnous	Lexical	Manteau de laine à capuchon, sans manches, porté par les arabes.	L'arabe dialectal	Aucune	Nom
Le yaourt	lexical	Yoghourt	L'arabe dialectal	Aucune	Nom
Kayane	Lexical	Il existe	L'arabe dialectal	Aucune	Verbe
Yaw !	lexical	Expression d'exclamation	L'arabe dialectal	Aucune	
And co	Lexical	Avec, ensemble	L'anglais	Aucune	Elément
Lambda	lexical	Onzième lettre de l'alphabet grec.	Grec	Aucune	Lettre
Facebookeurs	lexical	Personnes qui utilisent le facebook	Arabe dialectal	Aucune	Nom
Cachiristes	Lexical	Les personnes qui supportent les autres de manger les viands froides.	L'arabe dialectal	Aucune	Nom

Commentaire

Nous avons purement remarqué, d'après cette analyse du corpus que la majorité des emprunts sont de type lexical (emprunt de sens et de forme). Comme nous pouvons discerner dans le tableau que le sens et la forme des lexies sont intégralement transférés dans leurs langues d'accueil. Alors que nous avons confirmé l'absence d'emprunts sémantiques dans le corpus.

En ce qui concerne les emprunts relevés qui ont subi un changement ou une adaptation au niveau du sens. Nous avons par exemple, la commutation de la pharyngale fricative sourde arabe « ح » par le « h » muet en français à l'exemple de *Chahids, les tarawih, haramet Hiraq*. Il y a d'autres modifications au niveau graphique comme le mot arabe «*Mahgourines*» que des gens qui sont maltraités ; ce genre d'adaptation est du caractère étranger à la langue française de ces emprunts.

Un autre exemple «*Ya aâdjaba*» relevé depuis la chronique, le son (ع) pharyngal fricative sonore n'a pas d'équivalent en langue française, il peut trouver remplace par le son « a » parce qu'il est le son le plus proche de celui de l'autre. Ces modifications des termes sont dues à une absence des graphèmes des langues cibles dans la langue française.

4.2 Pourcentage de répartition des emprunts collectés selon la source d'origine :

Les langues d'origine des emprunts

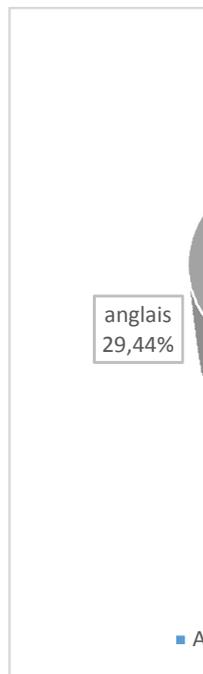


Figure 1

Commentaire de figure 1

Nous avons réalisé que la majorité est issue de l'arabe dialectal avec un pourcentage 45,15%, l'arabe classique (standard) avec 13,72%. Aussi que, les emprunts trouvés en anglais «anglicisme» avec un pourcentage de 29,41%, il faut savoir la vérité de l'anglais qui domine sur tous les domaines, chose qui pousse plusieurs langues à être envahies par les anglicismes, le latin avec 5,88% et le turc, le grec et l'italie avec 1,96%. On a confirmé l'absence totale de la langue de berbère dans la chronique «*Digoutage*» durant cette période de recherche.

Conclusion

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la lexicologie que cette étude s'intitule «*L'emprunt linguistique dans la presse algérienne d'expression française, cas de la chronique «Digoutage» au *Le Soir d'Algérie**». Cette recherche s'agit d'une analyse d'un ensemble de néologismes comprenant l'emprunt, relevé dans un journal de presse le « *Le Soir d'Algérie* » et plus précisément dans la chronique « *Digoutage* », dans une période qui s'étale de six mois, du mois de Janvier 2019 jusqu'au mois de Juin 2019.

L'analyse des emprunts nous révèle que les unités linguistiques produits dans la presse écrite francophone algérienne, reflètent la réalité de la langue française pratiquée en Algérie, et qu'ils sont formés dans des langues diverses, parce que les chroniqueurs aussi font appel à plusieurs langues, à savoir l'arabe et ses variétés, l'anglais, et même le latin qu'ils font mixer tout en puisant aux sources de la langue française et les règles de leurs combinaisons.

La méthode que nous avons suivie dans l'analyse de notre corpus, consiste en une double analyse quantitative et qualitative, la première est pour collecter des emprunts et les dresser dans un tableau qui se compose de type d'emprunt, la source d'emprunt, le type d'adaptation, et la catégorie grammaticale.

Dans l'analyse qualitative, nous avons fait un pourcentage de répartition des emprunts collectés selon la source d'origine de la langue.

L'étude de l'emprunt que nous avons fait sur un plan linguistique, nous montre que les types d'emprunt les plus sollicités sont les emprunts lexicaux, et nous avons remarqué une absence complète des emprunts sémantiques (calques).

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les mots empruntés où l'application des règles peut modifier la valeur sémantique ou attribuer des changements intégraux sur les formes graphiques et/ou phonologiques à une unité étrangère connue de plus par une grande fidélité à sa langue d'origine. Ainsi que nous pouvons répondre à notre problématique, que le procédé le plus employé est l'emprunt lexical.

Référence Bibliographique

Ouvrages

- AINO NIKLAS-SALAMINEN, *la lexicologie*, ARMAND COLIN, Paris, 1997.
- AINO NIKLAS-SALAMINEN, *la lexicologie*, ARMAND COLIN, Paris, 2015.
- DUBOIS, J., *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, (1973/2001).
- GARDES-TMINE, Joëlle, *La grammaire : phonologie, Morphologie, lexicologie*, Edition Armand Colin, Paris, 2003.
- HUMBLEY, John, *Vers une typologie de l'emprunt linguistique*, Cahiers de lexicologie, 1974.
- LEHMANN. A, MARTIN-BERTHET.F, *introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*, édition NATHAN, 2002.
- LOUBIER, C. , *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Montréal, Office québécois de la langue française, 2011.
- OTAMBA-MECZ I, *La sémantique, coll. Que sais-je*, 3e édition corrigée, édition PUF, Paris, 1994.

Articles

- DERRADJI Y., 1999, « Le Français En Algérie : Langue Emprunteuse Et Empruntée », *Le Français en Afrique* n° 13, pp. 71-82.
- KHELLADI Sid Ahmed, 2012, processus d'intégration de l'emprunt dans la presse algérienne d'expression française, université de HassibaBenbouali, Chlef_ Algérie.
- Quemada, Bernard (1971) *Banque de mots*. In, « *Les néologismes* » J.F Sablayrolles, Collection Que sais-je ? Paris : Presses universitaires de France. P : 37.

Thèses et mémoires

- BAHLOUL Safia, «emprunt linguistique dans la presse algérienne d'expression française cas du Soir d'Algérie», Mémoire de Magistère,

Université Abderrahmane Mira Béjaia, 2016.

-BOUZIDI BOUBKER, «Néologie et néologismes de la forme dans le dictionnaire le petit Larousse illustré», Thèse de Doctorat, Université de Sétif, 2010.

-SAIDA.YOUSFI, « La presse algérienne d'expression française : analyse de la créativité lexicale cas de « Raina Raikoum » et « Tranche de Vie » dans le « Quotidien d'Oran », Mémoire de Magistère, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2009.

Dictionnaires

-Dictionnaire *le Trésor de la Langue Française Informatisé*.

-Dictionnaire *livio*.

-DUBOIS J. *et al*, 1999, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas/HER, Paris, p281.

Sitographie

https://www.persee.fr/doc/rbph_00350818_1961_num_39_3_2382_t1_0853_000_1

<https://www.lesoirdalgerie.com/>

Résumé :

L'étude que nous présentons dans ce mémoire porte sur la collecte des emprunts linguistiques dans des textes journalistiques de la presse algérienne d'expression française «*Le Soir d'Algérie*» et spécifiquement la chronique «*Digoutage*».

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la lexicologie qui s'occupe des masses de mots empruntés, nous sommes intéressés à l'emprunt linguistique puisqu'il constitue un des éléments important dans la création lexicale dans les langues.

Notre objectif est de collecter les emprunts utilisés dans la chronique et de voir comment ils sont présentés dans le texte de la chronique. Pour notre fondement théorique, nous avons jugé intéressant de définir quelques concepts en relation avec notre étude et de les mettre au service de l'analyse du corpus.

Concernant l'analyse de notre corpus, nous avons appliqué une approche lexicologique des emprunts que nous avons pu repérer dans le système linguistique de la langue d'accueil qui consiste dans la typologie, la catégorisation grammaticale, et la source d'origine, etc.

Les mots clés : la création lexicale, lexicologie, emprunt, typologie.

Summary

The study we present in this thesis focuses on the collection of linguistic borrowing in journalistic texts of the French-speaking Algerian press "Le Soir d'Algérie" and specifically the "Digoutage" chronicle.

Our work is part of the field of lexicology which deals with the masses of borrowed words, we are interested in linguistic borrowing since it is one of the important elements in lexical creation in languages.

Our goal is to collect the borrowing used in the chronicle and see how they are presented in the text of the chronicle. For our theoretical foundation, we found it interesting to define some concepts related to our study and to put

them at the service of the analysis of the corpus.

Concerning the analysis of our corpus, we have applied a lexicological approach to borrowing that we have been able to identify in the linguistic system of the host language which consists in the typology, the grammatical categorization, and the source of origin, etc.

Key words: lexical creation, lexicology, borrowing, typology.